



Hambourg, le 13. Dec. 1898.
am Weiber 5.

Cher M^r. Le professeur et Collègue !

En confiance à votre grande bonté j'i vous demande pardon que j'i m'adresse à celle-même pour prier votre conseil bien estimé de vous dans une affaire touchant moi-même.

Etant botaniste, élève de W. Pfeffer et G. Klebs, j'ai établi à Hambourg après avoir fini mes études de l'université et après avoir fait de plusieurs voyages botaniques en Europe moyenne et septentrionale, en 1890 un laboratoire botanique qui s'occupait d'abord à l'examen des articles végétaux du commerce, spécialement des graines et semences, et qui se complétait plus tard, en entreprenant des expériences d'agriculture, comme station expérimentale, adopté en 1897 par la chambre d'agriculture de la province Schleswig-Holstein, sous ma direction.

Malgré tout j'ai complété mes expériences

de la culture spéciale des végétaux indigènes et exotiques, impliquant les méthodes d'engraisement modernes, en outre, faisant de bonnes et d'extensives observations dans la science des graines, perfectionnée par mon beau père M^r le professeur Dr F. Nabbe-Tharand, et étendue par moi pendant plusieurs ans en étude spéciale, je désire ardemment depuis longtemps d'étendre la sphère de mon travail en Europe méridionale, s'il est possible dans un institut botanique ou jardin du sud, doté avec des moyens suffisants scientifiques.

C'est mon besoin senti d'un grade ainié considérable, parce que le champ de mon travail à cette place est limité en certain sens par les circonstances suivantes: à l'une côté l'Etat de Hanbourg, mirant principalement à la levée du commerce, manque ^{presque} absolument à une peuplée agronomique, à l'autre côté dans les provinces circonvoisines de l'Etat prussien il y ont déjà des institutions semblables équipées par des moyens

plus considérables.

Je voudrais bien m'établir dans un pays étranger d'un climat meilleur avec un territoire de flore nouvel, et travailler dans ce pays en société avec des botanistes bons et solides. Réunifié par ce souhait vivace je sens l'oppression de vous prier, cher Professeur et collègue, de votre conseil libre et de votre appui aimable, si vous pourriez peut-être m'offrir une occasion à entrer en service chez vous, dans une position simple mais désignée, rapportant une subsistence de vie modeste, comme Botaniste à Coimbra, s'il est possible comme Custos du jardin ou conservateur d'un herbier, etc, ou aussi comme votre collaborateur, s'il vous plait.

Après d'être affirmé dans la situation nouvelle, je serais bien heureux de procéder à une habilitation comme docteur à l'université, en cas que vous pourriez conseiller cela à moi.

Au dernier, comme je me suis dédié pendant dix ans environ à la bryologie systéma-



scien et géographique avec ardeur, je prendrais grand intérêt en l'exploration de Portugal au dessous de ce point de vue. Outre cela, je pourrais me charger des observations météorologiques, comme je suis bien informé dans ce sujet dans la "deutsche Seewarte" à Hambourg.

Je vous prie instamment, cher Professeur et Collègue, d'accepter avec bienveillance ma lettre et je reste, toujours bien obligé à vous en reconnaissance pour chacune de vos affabilités, avec l'expression de mes sentiments distingués

Dr Oscar Binchard,

Directeur de la Station expérimentale
l'agriculture botanique et d'essais
de semence,

Hambourg.

References:

Prof. Dr J. Stobbe - Tharand
M. l'ambassadeur Kerpermann - Sydney
Prof. Dr. W. Pfeffer - Leipzig
Prof. Dr. J. Klebs - Bâle.
Bürgermeister Dr. Versmann - Hamburg.

Suivant:
quelques de mes
travaux.